

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Encouragé par un bon dîner et une ambiance sympathique, je me propose de défier la sagesse traditionnelle des discours ministériels, où les questions d'une actualité brûlante prennent nécessairement le pas sur toutes autres considérations. La question qui revêt le plus d'actualité ou, si vous le préférez, la question brûlante de l'heure, et à vrai dire des cinq derniers mois, est évidemment l'énergie. Or je n'ai pas l'intention de vous parler ce soir de l'énergie, et j'éviterai un sujet sur lequel portent tant d'entretiens. Je vous parlerai d'autres sujets importants, qui peuvent être traités de façon beaucoup plus positive, -- les relations entre mon pays et la République fédérale d'Allemagne et, d'une manière plus générale, les relations entre le Canada et la Communauté européenne.

Pour résumer les choses en un mot, les relations canado-allemandes "bourgeonnent". Il y a dix ans, le commerce entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne s'élevait à environ 315 millions de dollars. Selon les derniers chiffres, nous nous approchons d'un milliard de dollars par an, ce qui représente en dix ans une augmentation de 160%. L'an dernier il y a eu une augmentation de 25% des échanges dans les deux sens. L'Allemagne est devenue notre quatrième grand partenaire commercial. Ce sont là des chiffres impressionnants et je suis convaincu qu'ils témoignent dans une mesure importante du travail acharné et de l'ambition éclairée de nombreux membres des professions libérales et des milieux d'affaires germano-canadiens.

A eux seuls, toutefois, ces chiffres ne disent pas tout. On peut encore déplorer un certain déséquilibre. Bien qu'elles aient progressé, nos exportations vers la République fédérale sont restées en arrière de nos importations en provenance d'Allemagne. Pour sa part, le gouvernement essaie de corriger ce déséquilibre en stimulant les ventes non seulement de matières brutes ou semi-traitées, mais aussi d'une diversité de produits manufacturés ou transformés. Dans une société libre, c'est là une oeuvre qui se réalise en collaboration et la réussite dans ce domaine dépendra dans une grande mesure de l'appui et de l'initiative des milieux d'affaires canadiens.

Le commerce n'est évidemment qu'un des aspects des relations du Canada avec la République fédérale. D'autres intérêts communs ressortent de la conclusion d'accords sur la science et la technologie, la recherche et la production de défense, la sécurité sociale, sans oublier l'accord envisagé sur la coopération culturelle. En septembre dernier, M. Scheel et moi-même avons signé un accord relatif à des consultations bilatérales sur des questions d'intérêt commun. Dans le domaine de la science et de la technologie, les résultats ont été très satisfaisants de part et d'autre. La coopération industrielle s'exerce déjà en matière de technologie des océans et il y a des perspectives d'une collaboration fructueuse dans le domaine des satellites de télécommunications.

Nos relations avec la République fédérale comme avec l'ensemble de l'Europe n'ont jamais été fondées exclusivement, ni même essentiellement, sur le commerce. Des liens permanents et puissants ont été forgés par l'histoire, par des valeurs communes et, pour beaucoup d'entre nous, par des origines européennes communes.